

MEPHISTO { RHAPSODIE }

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 320 - Novembre 2019



BALBEK

théâtre
des quartiers
d'ivry
centre dramatique
national du
val-de-marne

CANOPÉ
ÉDITIONS

AGIR

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur de Canopé Paris

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture de Canopé

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation Arts et Culture

de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants

des Canopé académiques

Auteure de ce dossier

Isabelle Debysier, professeure de lettres et théâtre

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, délégation Arts & Culture

Coordination éditoriale

Marylène Duteil

Mise en pages

Patrice Raynaud

Correction

Isabelle Le-Quinio

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Photographie de couverture

© Gwendal Le Flem

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05237-7

© Réseau Canopé, 2019

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Nos remerciements vont à Édith Lhumeau du Théâtre des Quartiers d'Ivry et à toute l'équipe du spectacle *Mephisto (Rhapsodie)* pour leur aide dans la réalisation de ce dossier.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteure et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

M E P H I S T O { R H A P S O D I E }

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 320 - Novembre 2019

Texte : Samuel Gallet
[texte librement inspiré de l'œuvre de Klaus Mann]
Mise en scène : Jean-Pierre Baro
Collaboration à la mise en scène : Amine Adjina
Scénographie : Mathieu Lorry-Dupuy
Son : Loïc Le Roux
Lumière : Bruno Brinas
Costumes : Majan Pochard
Régie générale : Adrien Wernert

Avec

Jacques Allaire [deux personnages] : Théo Marber et Fabien Muller
Guillaume Allardi : Aymeric
Julien Breda : Michael
Lorry Hardel : Juliette Demba
Cléa Laizé : Nicole
Tonin Palazzotto : Lucas
Pauline Parigot : Barbara Bauer
Mireille Roussel [deux personnages] : Eva et Anna Bauer

Production : Théâtre national de Bretagne, Compagnie Extime,
Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Production déléguée : Théâtre des Quartiers d'Ivry -
CDN du Val-de-Marne

Coproduction : Collectif Eskandar, Théâtre Olympia -
CDN de Tours, Les Scènes du Jura - Scène nationale,
MC2 : Maison de la culture - Scène nationale de Grenoble

Soutien : FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes artistes
dramatiques de la Région, DRAC PACA, dispositif d'insertion
de l'École du TNB

Accueils en résidence : Théâtre des Quartiers d'Ivry -
CDN du Val-de-Marne, Théâtre Ouvert - Centre National des
Dramaturgies Contemporaines, Théâtre National de Bretagne,
Le Tarmac - La Scène Internationale Francophone, Scène
nationale de l'Essonne - Agora

La pièce sera jouée en France du 12 novembre
au 1^{er} décembre 2019 au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Retrouvez sur reseau-canope.fr
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Le théâtre : orgueil et préjugés

7 S'intéresser au titre du spectacle : *Mephisto {Rhapsodie}*

10 Une pièce inspirée du réel

12 La politique : séduction et mise en scène

15 **APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL**

15 Retour à Balbek

18 Itinéraire d'un comédien ambitieux

20 « Il y a quelque chose de triste dans le succès »

21 Quand l'histoire se répète

23 **ANNEXE**

23 Annexe 1. Première scène

Édito

Après un xx^e siècle particulièrement meurtrier, marqué en Europe par deux guerres d'une ampleur inédite – au point de mériter le titre de guerres mondiales – et l'extermination froide et méthodique de millions de Juifs dans les camps de concentration, le monde occidental affirmait avoir retenu la leçon. Plaidant le mauvais concours de circonstances économiques et sociales dans l'entre-deux-guerres et la folie d'un homme, Adolf Hitler, les Occidentaux s'étaient convaincus que l'histoire ne pourrait se répéter. On mettrait tout en œuvre pour permettre la réconciliation des peuples européens. On ne laisserait plus l'extrême droite s'imposer. Jamais plus on ne permettrait le retour de « la bête immonde ».

Et pourtant, moins d'un siècle plus tard, les victoires de l'extrême droite se succèdent en Europe, et les discours nationalistes sont de plus en plus audibles. En France, alors que la présence du candidat du Front national au second tour de l'élection présidentielle avait provoqué un séisme politique, médiatique et sociétal, en 2002, la qualification de sa fille pour le second tour de la présidentielle quinze ans plus tard n'a étonné personne.

C'est dans cette époque, la nôtre donc, que le metteur en scène Jean-Pierre Baro et l'auteur Samuel Gallet ancrent leur *Mephisto {Rhapsodie}*, librement adapté du roman de Klaus Mann *Mephisto*, qui racontait le parcours d'un acteur qui se laissait séduire et récupérer par le régime nazi dans les années 1930. Dans leur spectacle, ils posent la question des liens, voire des liaisons dangereuses, entre l'art et le pouvoir. Les artistes sont-ils soumis à une nécessité morale de s'engager politiquement ? Que peuvent-ils ou que doivent-ils faire face à la montée de l'extrême droite ? Plus généralement, le spectacle interroge la tentation de tout un chacun de transiger avec ses principes, ses valeurs ou sa conscience pour satisfaire ses intérêts personnels.

Ce dossier vise à donner des pistes de travail en classe pour entrer dans l'univers de *Mephisto {Rhapsodie}*, notamment en abordant les références historiques, politiques, littéraires et artistiques, et à proposer des outils pour travailler sur ce spectacle, avant et après la représentation.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

LE THÉÂTRE : ORGUEIL ET PRÉJUGÉS

LES PRÉJUGÉS SUR LES ACTEURS

Inviter chaque élève à inscrire sur une feuille de brouillon les cinq premiers adjectifs qui lui viennent à l'esprit lorsqu'il pense aux acteurs (de théâtre ou de cinéma). Interroger les élèves et noter leurs adjectifs au tableau en distinguant les mots péjoratifs des termes mélioratifs. Quels sont les qualités et les défauts supposés qui émergent ?

Le métier d'acteur suscite sans doute de nombreux fantasmes et préjugés. Une fois la liste établie, s'intéresser tout d'abord à un éventuel déséquilibre des adjectifs : les élèves ont-ils plutôt une vision positive ou négative des acteurs ? De quoi accuse-t-on ou soupçonne-t-on a priori les acteurs ? Il est probable que les élèves les voient comme des personnes orgueilleuses, voire narcissiques. Selon les réponses, ouvrir le débat sur les qualités ou défauts oubliés. On peut par exemple demander aux élèves si, d'après eux, il faut du courage pour monter sur scène.

Conserver ces adjectifs pour pouvoir revenir dessus après la représentation, afin de caractériser précisément les différents personnages du spectacle et de voir s'ils confirment ou contredisent les préjugés des élèves.

Photographie du spectacle
Mephisto (Rhapsodie).
© Gwendal Le Flem

ENTRER DANS LE « THÉÂTRE SUBVENTIONNÉ DE BALBEK »

Distribuer aux élèves la première scène de la pièce (voir annexe 1). Leur demander, par groupes d'au moins cinq élèves (la scène comporte cinq personnages : Eva, Aymeric, Lucas, Michaël et Juliette), d'en proposer une mise en voix et en espace.

Une fois que tous les groupes sont passés, revenir sur les personnages, sur leurs liens, et sur ce qui transparaît de leur personnalité et de leurs motivations dès les premières répliques de la pièce.

Ces premiers échanges sont assez surprenants, dans la mesure où chaque personnage semble être dans sa bulle, comme s'il pensait à haute voix au lieu de s'impliquer dans un véritable dialogue. Ainsi, Aymeric multiplie les phrases courtes à la première personne, dans lesquelles il fait part de ses frustrations ; son aigreur et son agressivité fusent dans ses phrases qu'il lance comme des projectiles. Eva paraît amère par rapport à un public qui privilégierait la célébrité à la qualité. Lucas semble admirer sincèrement Juliette ; sa parole est ouverte, puissante et insistante. Michael se contente de deux remarques racistes sur l'artiste. Quant à Juliette, qui sort de scène, elle n'a pas l'air de vouloir passer du temps avec l'équipe du théâtre.

Ouvrir la discussion sur les thèmes évoqués dans ces échanges : la notoriété, l'argent, le pouvoir, le succès et le talent. Ces choses-là sont-elles compatibles ? Sont-ce les premiers mots qui viennent à l'esprit des élèves lorsqu'ils pensent au monde artistique ?

S'INTÉRESSER AU TITRE DU SPECTACLE : MEPHISTO {RHAPSODIE}

LE PERSONNAGE DE MEPHISTO

Demander aux élèves s'ils connaissent le personnage de Mephisto, aussi appelé Méphistophélès. Le cas échéant, leur demander de préciser le contexte ou l'œuvre dans laquelle ils ont entendu son nom.

Mephisto est un personnage souvent représenté ou mentionné, tant dans la culture dite savante que dans la culture populaire. Dans le domaine musical par exemple, ce prince de l'enfer est à la fois un personnage d'opéra (notamment dans *Faust* de Charles Gounod et *La Damnation de Faust* d'Hector Berlioz) et un démon cité par des groupes de metal (Marilyn Manson, Deicide, Moonspell), de rock (Radiohead, The Police) ou de rap (Luv Resval, Dooz Kawa, Django). On trouve aussi des références à Méphistophélès dans les mangas (*Blue Exorcist*), les jeux vidéo (*Diablo II*, *Demon's Souls*) et les jeux de rôles (*Donjons et Dragons*).

Les élèves connaissent-ils d'autres noms de créatures démoniaques ? À quoi ces noms renvoient-ils ? Que leur inspirent-ils (un sentiment, une sensation, une image, une couleur) ?

Satan, Sheitan, Lucifer, Belzébuth, Méphistophélès, etc. Tous ces noms renvoient à l'enfer. Ils désignent le diable et ses princes, ses lieutenants, ses émissaires. Ces personnages sont célèbres bien au-delà des textes religieux qui les mentionnent, et sont inscrits dans l'imaginaire collectif comme des créatures puissantes et effrayantes, car elles renvoient au Mal, à ses manifestations et à ses conséquences : la douleur, la colère, la haine, la destruction, la souffrance, etc. Par ailleurs, il est probable que les élèves aient tous la même image et la même couleur en tête en entendant ces noms, en l'occurrence le feu – les flammes de l'enfer – et le rouge.

Cependant, Méphistophélès se distingue de ses congénères, dans la littérature et donc dans l'imaginaire collectif, par son rôle spécifique de tentateur dans la légende de Faust.

Méphistophélès dans les airs, lithographie d'Eugène Delacroix, 1828, National Gallery of Victoria, Melbourne.
Source : Wikimedia Commons

Si un élève a mentionné Faust lors des échanges, l'inciter à présenter brièvement cette histoire à ses camarades. S'il ne le peut pas, ou si personne dans la classe n'y a fait référence, demander à un petit groupe d'élèves volontaires de faire une recherche sur les deux pièces écrites par Goethe à partir de la légende de Faust, en s'intéressant particulièrement au personnage de Mephisto, ce, en vue d'un court exposé (5-10 min) sous la forme qu'ils voudront (appui numérique ou audiovisuel éventuellement).

D'abord narrée dans un conte populaire allemand du XVI^e siècle, l'histoire de Faust a été réécrite de nombreuses fois. La version de Goethe en est sans doute l'adaptation littéraire la plus célèbre. Dans ses pièces, publiées en 1808 et 1832, il est question d'un alchimiste – à la fois savant, chimiste et un peu magicien – en quête de connaissances et de transcendance, le Docteur Faust. Il est frustré, désabusé et amer lorsque Méphistophélès apparaît. Celui-ci propose de lui rendre sa jeunesse et de lui donner accès à tous les plaisirs terrestres en échange de son âme lorsqu'il mourra. Faust accepte. Ainsi, le nom Mephisto fait certes penser aux démons et à l'enfer, mais il est plus spécifiquement lié à l'idée de pacte avec le diable¹.

¹ Voir « Après la représentation » pour établir une comparaison entre les personnages du spectacle et ceux des pièces de Goethe, en s'intéressant particulièrement au personnage principal, Aymeric.

Faust et Marguerite dans le jardin, Ary Scheffer, 1846, collection privée. Méphistophélès apparaît à l'arrière-plan.

Source : Wikimedia Commons

LA NOTION DE RHAPSODIE

Demander à deux élèves volontaires de préparer un court exposé (d'environ cinq minutes) sur la notion de rhapsodie, éventuellement en se rapprochant de leur professeur d'éducation musicale.

Les élèves ont sans doute déjà entendu ce terme – ne serait-ce que dans le titre de la chanson « Bohemian Rhapsody », ou dans celui du récent film éponyme sur le groupe Queen – mais il est probable qu'ils en ignorent la signification.

Faire émettre des hypothèses sur le spectacle à partir du mot rhapsodie.

Il peut s'agir d'une façon d'insister sur la multiplicité des sources, la pièce *Mephisto* {*Rhapsodie*} étant une libre adaptation du roman de Klaus Mann, *Mephisto*, qui fait lui-même explicitement référence au *Faust* de Goethe. C'est ainsi le travail de recomposition de la fable à partir de divers fragments qui serait mis à l'honneur par l'emploi du terme rhapsodie, ce mot renvoyant étymologiquement au fait de coudre. En outre, dans le domaine des études théâtrales, la rhapsodie est une notion « liée au domaine épique : celui des chants et de la narration homériques, en même temps qu'à des procédés d'écriture tels que le montage, l'hybridation, le rapiécage, la choralité² ». Ce terme peut donc aussi renvoyer aux rhapsodes de l'Antiquité³.

² Extrait de la définition du mot rhapsodie dans le *Lexique du drame moderne et contemporain*, sous la direction de Jean-Pierre Sarrazac, Circé-Poche n° 29, 2010, p. 182.

³ Voir « Après la représentation » pour revenir sur les passages du spectacle qui ressemblent à des récits livrés au public par un rhapsode.

UNE PIÈCE INSPIRÉE DU RÉEL

DES ANNÉES 1930...

Répartir les élèves en groupes de 5-6 élèves. Leur distribuer la liste des personnages de la pièce, telle qu'elle figure dans le texte de Samuel Gallet.

Personnages

- Aymeric Dupré, 30 ans, comédien permanent du théâtre subventionné de Balbek
 - Lucas, 27 ans, comédien permanent du théâtre subventionné de Balbek
 - Nicole, 23 ans, comédienne permanente du théâtre subventionné de Balbek
 - Michael, 21 ans, apprenti comédien, sympathisant du mouvement des Premières Lignes
 - Eva, 50 ans, metteuse en scène, directrice du théâtre subventionné de Balbek
 - Barbara, 23 ans, fille d'Anna Bauer
 - Anna Bauer, 50 ans, directrice du Nouveau Théâtre
 - Juliette Demba, 30 ans, chanteuse et comédienne à la mode
 - Théo Marber, 55 ans, critique théâtral redouté
 - Fabien Muller, 50 ans, député, dirigeant identitaire, fondateur du mouvement des Premières Lignes
- Et
- Klaus Mann, écrivain allemand, auteur de *Mephisto*
 - Erika Mann, comédienne allemande, sœur de Klaus Mann
 - Richard Strauss, compositeur et chef d'orchestre allemand
 - Wilhelm Furtwängler, compositeur et chef d'orchestre allemand
 - Gottfried Benn, poète expressionniste
 - Un majordome
 - Chœur des exilé-e-s⁴

Demander à chaque groupe de faire des recherches rapides (en se répartissant les tâches pour être plus efficace) sur les adjectifs subventionné et identitaire, sur les artistes et auteurs allemands Richard Strauss, Wilhelm Furtwängler et Gottfried Benn (en concentrant les recherches biographiques sur la période des années 1930), et enfin sur l'écrivain Klaus Mann. Quelles déductions faire de l'ensemble de ces indices historiques ? Les recherches pourront prendre appui sur les vidéos (theatre-contemporain.net, recherche « Mephisto ») du site partenaire theatre-contemporain.net. Proposer par exemple aux élèves d'écouter l'interview de Samuel Gallet sur le texte et leur demander à chacun de noter quatre mots qu'ils retiendraient pour en parler, avant une mise en commun.

Cette liste de personnages semble faire référence à deux époques distinctes : une période contemporaine, celle du théâtre subventionné et de la mouvance identitaire, à laquelle appartiennent les personnages fictifs (le théâtre subventionné de Balbek, le Nouveau Théâtre et le mouvement des Premières Lignes sont des inventions de l'auteur), et les années 1920-1930 en Allemagne, au moment de la montée au pouvoir des nazis, quand les artistes allemands ont dû choisir de s'allier ou de s'opposer au régime nazi.

D'après cette liste, les thèmes principaux du spectacle semblent être le théâtre et la politique, et plus généralement les liens qui peuvent exister entre l'art et la politique. En effet, les artistes talentueux cités à la fin de la liste ont tous été confrontés à la question de la récupération politique lors de l'arrivée au pouvoir d'Hitler, et ont eu des réactions très différentes :

- en 1933, le compositeur Richard Strauss a accepté de devenir le président de la Chambre de musique du Reich, la *Reichsmusikkammer* ;
- le chef d'orchestre et compositeur Wilhelm Furtwängler s'est publiquement opposé aux nazis et à leurs mesures antisémites tout en décidant de rester en Allemagne ;
- le poète expressionniste Gottfried Benn a d'abord été un fervent défenseur du national-socialisme, pensant que l'expressionnisme deviendrait l'art officiel du régime, et a pris la tête de la section poésie de l'Académie de Prusse en 1933 ; mais il a été tellement choqué par la Nuit des longs couteaux en 1934 qu'il a cessé de soutenir le régime nazi ;

⁴ Samuel Gallet, *Mephisto Rhapsodie*, © copyright 2019 by Editions Espaces 34, Les Matelles, France, p. 11 (www.editions-espaces34.fr).

–l'écrivain Klaus Mann, le fils de Thomas Mann, incarne l'engagement contre les nazis, sans passer par une phase de compromission : il a quitté l'Allemagne dès mars 1933 et, en exil, n'a cessé de combattre le régime nazi par ses écrits, au point d'être déchu de sa nationalité allemande en 1934.

Ces exemples réels posent tous la même question : comment un artiste doit-il réagir face à l'arrivée au pouvoir des extrêmes (ici, de l'extrême droite)? Les différents cas cités par Samuel Gallet soulignent la complexité de la question, si on considère qu'à la question morale s'ajoutent les intérêts personnels et la conviction peut-être sincère qu'on doit continuer à défendre son art en toutes circonstances.

À partir des éléments biographiques trouvés précédemment, demander à chaque groupe d'imaginer une émission de télévision, après la Seconde Guerre mondiale, qui réunirait autour d'une table les quatre artistes ou écrivains, Richard Strauss, Wilhelm Furtwängler, Gottfried Benn et Klaus Mann, interrogés par un journaliste. Chacun doit justifier son attitude face au régime nazi dans les années 1930, en expliquant pourquoi, d'après lui, il n'avait pas le choix. Quant au journaliste, il doit être neutre et précis dans ses questions.

Une fois que chaque groupe est passé, ouvrir un débat avec les élèves.

Attention, il ne s'agit évidemment pas de défendre l'indéfendable ou de faire la promotion du nazisme ! Le but de cet exercice est d'aborder la question de l'engagement ou de l'inaction politique, qui est au cœur du spectacle que les élèves vont voir.

Compléter ce travail en montrant aux élèves sur internet les affiches de deux précédentes adaptations du roman *Mephisto* de Klaus Mann :

- le spectacle du Théâtre du Soleil *Mephisto*, le roman d'une carrière (theatre-du-soleil.fr, menu : > rubrique : Notre Théâtre > rubrique : Les spectacles), écrit et mis en scène par Ariane Mnouchkine en 1979 ;
- le film *Mephisto*, réalisé par István Szabó en 1981 (l'affiche française : www.dominiquebesson.com/photos_gm/mephisto.jpg et l'affiche originale allemande, qui a été interdite à Munich si les croix gammées n'étaient pas cachées : kinoimages.wordpress.com, *Mephisto German poster*).

Procéder à l'analyse de ces affiches avec les élèves. Sur quels éléments visuels insistent-elles ?

L'affiche du Théâtre du Soleil est subtile, car elle représente un paysage de montagne plutôt paisible⁵, mais dans lequel une croix gammée se substitue au soleil levant. Par ailleurs, le « s » de *Mephisto* rappelle la rune Sieg qui, doublée, servait d'insigne aux membres de la *Schutzstaffel*⁶ (la SS).

Les affiches du film d'István Szabó reprennent aussi le symbole de la croix gammée, très discrète mais à un endroit symbolique sur l'affiche originale – elles sont comme deux lueurs dans les yeux du personnage –, ou inévitable sur un très imposant drapeau rouge sur l'affiche française. De plus, elles font explicitement référence au diable : le personnage principal du film y est représenté grimé en Méphistophélès, les barres du « h » de *Mephisto* sont prolongées par de longues cornes, et l'affiche française contient les références visuelles habituelles à l'enfer, c'est-à-dire le feu et la couleur rouge. L'affiche allemande suggère également la piste du dédoublement ou de la prolifération (image multiple)...

... À AUJOURD'HUI

Le mouvement des Premières Lignes n'existe pas, mais Fabien Müller est présenté comme un « dirigeant identitaire ». Que signifie ce terme aujourd'hui ?

Le terme « identitaire » fait référence à des mouvements d'extrême droite⁷. Ce mot, utilisé de plus en plus fréquemment depuis une vingtaine d'années, se veut plus fort que l'adjectif « nationaliste » : les identitaires revendiquent la défense de leurs valeurs, de leur patrie et de leur identité (culturelle et religieuse) qui, d'après eux, seraient surtout menacées par l'immigration, qu'elle soit légale ou illégale.

⁵ Référence explicite à la peinture de paysage romantique allemande (Caspar David Friedrich, Karl Friedrich Schinkel).

⁶ Organisation militaire, politique et policière fondée en 1925 (« escadron de protection » en allemand).

⁷ Voir la fiche Wikipédia sur la mouvance identitaire : fr.wikipedia.org.

Pendant la représentation, les élèves vont entendre des références à différentes théories politiques, comme le « grand remplacement », la « faillite du vivre-ensemble », la lutte contre la « bien-pensance » et le « politiquement correct ».

Demander à un groupe d'élèves volontaires de faire une recherche rapide sur la théorie du « grand remplacement », puis de l'expliquer à leurs camarades.

Dans la pièce, le personnage de Michael se moque de ses collègues, qui affirment vouloir faire un spectacle sur la montée du fascisme, et de leur peur du « retour des années 30 » : « Au secours, les années 30 sont de retour. Savez-vous qu'Hitler est arrivé au pouvoir démocratiquement⁸ ? »

Dans les médias, il est souvent question du « retour des années 30 ». Pourquoi compare-t-on notre époque actuelle aux années 1930 ? Proposer aux élèves de lire, en groupes, des articles sur la question parmi cette sélection :

- « Le retour des années 1930 », Jean-Marc Vittori, 03/04/2018. En ligne : lesechos.fr
- « Au secours, les années 30 sont de retour ! », François-Guillaume Lorrain, 08/04/2013. En ligne : lepoint.fr
- « Retour des années 30 : l'impossible déni », Alain Duhamel, 07/09/2016. En ligne : liberation.fr
- « “Le retour des années 30”, ou le gimmick paresseux des “heures les plus sombres” », Fabien Escalona, 23/11/2014. En ligne : slate.fr.

Solliciter éventuellement le professeur d'histoire de la classe (et/ou leur professeur de sciences économiques et sociales si ce sont des lycéens) pour accompagner les élèves dans la lecture de ces articles.

Revenir ensuite collectivement à l'oral sur les principaux éléments politiques, économiques et sociaux qui permettent d'établir cette comparaison entre les années 1930 et aujourd'hui.

Après avoir vu le spectacle, il conviendra de revenir avec les élèves sur cette menace du « retour des années 30 ».

LA POLITIQUE : SÉDUCTION ET MISE EN SCÈNE

RAISON ET SENTIMENTS : CONVAINCRE ET PERSUADER LES ÉLECTEURS

Le discours politique, s'il souhaite être efficace, doit nécessairement convaincre et persuader, c'est-à-dire faire appel à la fois à la raison et aux sentiments des électeurs. Cependant, au moment des élections, il semblerait que les sentiments pèsent parfois plus lourd que les arguments. En effet, il n'est pas rare que des électeurs avouent, lors de micro-trottoir à la sortie des bureaux de vote, avoir voté pour un candidat sans pouvoir citer un seul point précis de son programme.

Demander aux élèves, par groupes de deux ou trois, de proposer une mise en voix des extraits suivants de la pièce :

MICHAEL. – Ce que je vois dans ta peau blanche Barbara. Les petits quartiers populaires. Les jardins ouvriers. Les longues promenades dans les champs. Le travail de nos ancêtres. Ce que je vois dans ta peau blanche. La sortie de la messe le dimanche. Les corps fiers de nos pères et de nos mères, fiers de leur travail et de leur communauté. Dans ta peau blanche Barbara, la grande table familiale du dimanche midi. Ici la jeune fille qui baisse les yeux près des très vieilles dames qui tricotent. Dans ta peau blanche, les yeux clairs et limpides de l'innocence. Les longues soirées dans les campagnes, les vendanges et les ciels de septembre sur les vignes, les éclats de rire et la poignée de main sincère entre hommes, la fraternité du pays réel. Dans ta peau blanche, Barbara, les femmes et leur tendresse attentive avec leurs enfants, l'homme protecteur, la délicatesse de notre peuple, sa bonté méprisée⁹.

⁸ Samuel Gallet, *Mephisto Rhapsodie*, op. cit., p. 71.

⁹ Op. cit., p. 74-75.

FABIEN MÜLLER. – Au nom de la tolérance et du multiculturalisme, vous soutenez des religions qui nient absolument vos principes de laïcité et vos théories politiques soi-disant humanistes. Des peuples entiers meurent aux frontières que votre hypocrisie laisse entrouvertes. Vous en sauvez un ou deux avec qui vous faites un selfie pour vous donner bonne conscience. Il faut que la nation se libère, qu'elle ait le courage d'être de nouveau elle-même, qu'elle resplendisse enfin à la face du monde¹⁰.

Puis, revenir avec les élèves sur les choix qu'ils ont faits pour ces mises en voix. Comment et qui ont-ils regardé? Quelle tonicité de la voix, quelles modulations (crescendo, accélération, accentuation sur toutes les «attaques» ou débuts de phrase) ont-ils choisies? Quels sentiments visaient-ils chez leur(s) interlocuteur(s)?

LA MISE EN SCÈNE DE LA PAROLE POLITIQUE : DU MILITANTISME 2.0 AU DISCOURS POLITIQUE ADRESSÉ À UNE FOULE

Le développement et la démocratisation des nouvelles technologies au début du XXI^e siècle ont changé la façon de faire de la politique. En effet, la généralisation de l'accès à internet, la multiplication des smartphones et le développement des réseaux sociaux ont contraint les partis politiques à s'adapter. Ainsi, les spots politiques télévisés apparaissent vieillissés et purement formels (inscrits dans l'obligation de service public avec des temps d'antenne répartis); ils tranchent avec les vidéos virales et les hashtags populaires sur les réseaux sociaux.

Dans le spectacle, les élèves verront trois types de mise en scène de la parole politique : un militant (Michael) qui enregistre une vidéo sur son smartphone, un débat politique improvisé sur un plateau de télé entre une directrice de théâtre (Anna) et un candidat d'extrême droite (Fabien Müller), et un véritable discours politique. Évidemment, ces trois contextes d'expression de la parole politique impliquent de se plier à des codes différents.

Photographie du spectacle
Mephisto (Rhapsodie)
© Gwendal Le Flem

En groupes, demander aux élèves de choisir un thème d'actualité, comme la lutte contre les discriminations, le changement climatique, les violences faites aux femmes, etc. Mieux vaut ne pas faire de suggestion afin qu'ils soient réellement libres de choisir le sujet qui les intéresse. Demander à chaque groupe de développer une thèse sur le sujet choisi, puis de trouver au moins trois arguments convaincants, illustrés par des exemples. À partir de cette trame argumentative, chaque groupe doit rédiger deux discours, l'un pour une vidéo enregistrée avec un smartphone – qui serait destiné aux réseaux sociaux – et l'autre pour un discours adressé à une foule.

Au sein de chaque groupe, les élèves choisissent leur(s) orateur(s) pour le « petit » et le « grand » discours – il peut s'agir de deux élèves différents ou du même.

¹⁰ Samuel Gallet, *Mephisto Rhapsodie*, op. cit., p. 122.

Si l'on dispose d'assez de temps, demander à chaque groupe d'enregistrer son « petit discours » à l'aide d'un smartphone, pour ensuite le projeter à la classe avant de prononcer le « grand discours ». Sinon, demander aux élèves de se contenter d'une mise en voix du « petit discours » avec une mise en scène simple (on peut imaginer qu'un élève le prononce face à son téléphone portable, comme s'il se filmait tout seul) avant celle du discours destiné à une foule.

Une fois que chaque groupe a présenté son travail, analyser les différences entre les deux exercices, en termes de jeu, d'amplitude, d'outils de persuasion, etc. Séduit-on de la même façon un internaute et une foule ? En quoi internet a-t-il changé (ou pas) la manière de s'adresser à des électeurs potentiels ?

Après la représentation, pistes de travail

RETOUR À BALBEK

RÉALISER LA BANDE-ANNONCE DE *MEPHISTO {RHAPSODIE}*

Répartir la classe en groupes d'au moins cinq élèves. Demander à chaque groupe de concevoir la «bande-annonce» de *Mephisto {Rhapsodie}*, qui ne sera pas filmée mais jouée devant le reste de la classe. Cette bande-annonce devra raconter la pièce en s'appuyant sur des moments-clés du spectacle.

Laisser à chaque groupe au moins une demi-heure pour élaborer, mettre en scène et répéter sa bande-annonce. Les élèves peuvent piocher librement dans leurs souvenirs du spectacle pour en proposer des extraits – peu importe si les citations sont approximatives. Pour les aider à se remémorer la trame narrative, indiquer à la classe les titres choisis par Samuel Gallet pour les six parties de son texte :

- Loin des capitales
- Amour et politique
- Derniers jours à Balbek
- L'Ascension
- Le Pacte
- Elsenieur¹.

Dans la mesure où le spectacle comporte de nombreux récits prononcés face au public par différents comédiens, notamment lors des ellipses narratives, un dispositif similaire est envisageable dans les bandes-annonces des élèves, c'est-à-dire un narrateur sur scène, une voix off incarnée et ainsi rendue visible. On peut aussi imaginer que dans chaque groupe, un élève soit en charge de la bande-son, avec les moyens du bord et/ou avec une chanson que le groupe trouve pertinente pour raconter *Mephisto {Rhapsodie}*.

Une fois que chaque groupe a présenté sa bande-annonce, lancer une discussion collective sur ces propositions. Tous les groupes ont-ils choisi les mêmes moments-clés ? Sur quels thèmes chaque groupe a-t-il souhaité mettre l'accent ? Demander à quelques élèves volontaires de dire quelle bande-annonce leur a le plus rappelé le spectacle, en précisant pourquoi.

TOPOGRAPHIE DU SPECTACLE

Revenir sur les trois lieux principaux du spectacle, cités sur des néons lumineux, en hauteur et en fond de scène : Capitale, Balbek, Elsenieur. Quelles remarques les élèves peuvent-ils faire sur ces toponymes ? Que leur évoquent-ils ? Selon le niveau des élèves, leur proposer de faire des recherches complémentaires rapides (cinq à dix minutes) sur Baalbek, Balbec et Elsenieur.

On remarque tout d'abord que ce n'est pas Paris qui est cité, mais la « capitale ». Ainsi, la fable pourrait se situer dans n'importe quel pays occidental – le titre de la première partie, « Loin des capitales », va dans le même sens –, même si les références employées font plutôt penser à un pays européen, et plus précisément à la France. Quant à Balbek, il s'agit d'un toponyme inventé par l'auteur, qui certes peut rappeler Proust ou la ville antique libanaise de Baalbek, mais est surtout le nom d'une petite ville de province typique, dans laquelle on trouve un théâtre subventionné, loin de la capitale et donc s'inscrivant pleinement dans une politique de décentralisation. Enfin, la ville danoise d'Elseneur a beau exister, ce toponyme est ici uniquement utilisé comme une référence littéraire et théâtrale à *Hamlet*.

¹ Samuel Gallet, *Mephisto Rhapsodie*, op. cit., p. 173.

Photographies de *Mephisto (Rhapsodie)* (détails).
© Gwendal Le Flem

Pour chacun de ces trois lieux, demander aux élèves de proposer cinq mots, en rapport avec le rythme et l'atmosphère qui y règnent. Discuter en classe des propositions des élèves. Sont-ils tous d'accord ?

Au début du spectacle, tout semble plutôt paisible à Balbek, mais les choses ne vont pas assez vite, tant pour l'ambitieux Aymeric que pour Lucas et Michael, qui sont tous les deux des militants, bien que leurs opinions politiques divergent. À la capitale, tout va très – trop ? – vite, notamment pour Aymeric. Enfin, Elseneur semble être un endroit hors du temps ; c'est un lieu brumeux, sombre, des limbes où Aymeric se retrouve confronté à des fantômes.

Demander aux élèves de se souvenir plus précisément des lieux exacts dans lesquels se déroulent les différentes scènes et d'en faire la liste.

Voici une liste des lieux en question :

- le théâtre de Balbek (son hall, son plateau, sa salle de répétition, ses loges) ;
- la résidence en bord de mer d'Anna Bauer ;
- la place devant l'église de Balbek ;
- le bar d'un théâtre de la capitale, où se retrouvent Théo Marber, Anna Bauer, Juliette Demba, Nicole et Aymeric pour un pot de première, après le premier succès significatif d'Aymeric ;
- les différents appartements d'Aymeric dans la capitale ;
- le studio où est tournée l'émission au cours de laquelle Anna Bauer est confrontée à Fabien Müller ;
- les loges d'un théâtre de la capitale ;
- l'estrade de laquelle Fabien Müller s'adresse à ses partisans le soir de la victoire électorale des Premières Lignes.

En groupe, les élèves doivent trouver sur internet des photographies qui pourraient représenter chacun de ces lieux, puis transmettre ces images à leur professeur, via l'ENT de l'établissement ou en les mettant sur une clé USB. Projeter ensuite certaines de ces images, en demandant aux élèves de deviner, pour chaque photo, de quel lieu (de la pièce) il s'agit. Chaque proposition doit être argumentée.

Activité complémentaire

Demander à quelques élèves volontaires de venir présenter certains de ces lieux à leurs camarades à la manière d'un guide de musée, en s'appuyant sur une description précise de l'image choisie, et en imaginant des anecdotes en rapport avec les personnages du spectacle.

LA REPRÉSENTATION AU SPECTROSCOPE

Proposer aux élèves, en petits groupes, de se remémorer toutes les sources de lumière qu'ils ont vues sur le plateau, en veillant à être aussi précis que possible – lumière chaude ou froide, intensité, nombre de néons, projecteurs ou ampoules, etc. – et en faisant des croquis. Procéder ensuite à la mise en commun des observations, tout en faisant circuler les croquis réalisés par chaque groupe. Quels sont les éléments lumineux qui ont le plus marqué les élèves ? À quels passages du spectacle les associent-ils ? Ont-ils perçu une évolution de la lumière au fil du spectacle ? Le cas échéant, inviter la classe à émettre des hypothèses sur le sens à donner à ces changements de lumière.

Lorsque les spectateurs entrent dans la salle de spectacle, ils découvrent un plateau lumineux, éclairé non seulement par les multiples projecteurs du théâtre, mais aussi encadré par des sources de lumière visibles, en l'occurrence neuf néons horizontaux coté jardin, plusieurs coiffeuses aux ampoules allumées en fond de scène et une douzaine de projecteurs braqués sur la scène côté cour. Cependant, au fil de la représentation, les sources de lumière se tarissent, et c'est dans la fumée et l'obscurité qu'une croix s'embrase au centre du plateau après la victoire du mouvement des Premières Lignes. Enfin, la dernière scène du spectacle, qui correspond à la sixième partie du texte de Samuel Gallet, intitulée «Elseneur», se déroule dans la pénombre. Alors qu'Aymeric prononce une réplique d'*Hamlet*, il est confronté à l'incarnation d'Horatio, qui le guide dans les ténèbres jusqu'à Elseneur, où les fantômes des artistes allemands ayant dû se positionner par rapport au régime nazi l'accueillent, éclairés seulement par quelques ampoules posées sur de longs pieds, qui peuvent faire penser à la «servante²», cette lampe qui reste allumée toute la nuit sur la scène des théâtres vides.

Au cours de la discussion, les élèves insisteront peut-être sur les néons montés sur un panneau noir mobile, qu'on voit à différents moments du spectacle, et qui forment tantôt des lignes discrètes côté jardin au début de la représentation, tantôt un décor clinquant de plateau de télévision ou un mur éblouissant derrière un candidat victorieux. Inciter la classe à émettre différentes hypothèses sur ces néons. Quel sens leur donner selon les scènes dans lesquelles ils apparaissent ?

Photographie de *Mephisto {Rhapsodie}* [détail].
© Gwendal Le Flem

² On notera que la «servante» se dit *ghost lamp* en anglais.

Activité complémentaire

Demander aux élèves de trouver des mots ou expressions qui appartiennent au champ lexical de la lumière et qui évoquent l'univers du spectacle, le talent ou le succès.

« Sous le feu des projecteurs », « sous les feux de la rampe », « être dans la lumière », « être une étoile montante », « devenir une star », « passer de l'ombre à la lumière », etc., les expressions ne manquent pas. On peut ajouter à cette liste des verbes tels que « briller », « illuminer », « étinceler » ou « éblouir ».

Les élèves comprennent-ils l'envie d'être « dans la lumière » ? Ce désir est-il réservé aux comédiens ou peut-il être ressenti par tout un chacun ?

ITINÉRAIRE D'UN COMÉDIEN AMBITIEUX

VIENS VOIR LES COMÉDIENS

Si les élèves ont proposé des adjectifs pour caractériser les acteurs lors des travaux de préparation au spectacle³, reprendre et compléter cette liste. Sinon, la dresser rapidement : chaque élève donne trois adjectifs – les premiers qui leur viennent à l'esprit – pour décrire les acteurs en général ; au tableau, on regroupe les adjectifs mélioratifs d'un côté et les mots péjoratifs de l'autre.

Demander ensuite à quelques élèves de choisir dans cette liste deux adjectifs, un terme positif et un négatif, pour caractériser chacun des cinq comédiens, c'est-à-dire les personnages dont c'est le métier dans la pièce : Aymeric, Lucas, Nicole, Michael et Juliette. Peut-on alors repérer des ressemblances entre certains de ces personnages, qui auraient les mêmes défauts ou les mêmes qualités ?

Bien que Lucas et Michael s'opposent frontalement sur le plan des idées politiques, et quoi qu'on pense de ces idées, on peut leur reconnaître des qualités communes, comme la franchise et la sincérité – dans leurs paroles comme dans leur engagement – perceptibles dès la première scène de la pièce (voir [annexe 1](#)). Par ailleurs, on peut estimer qu'Aymeric et Nicole se ressemblent, dans la mesure où ils ont l'inconstance et l'ambition en commun.

Interroger l'ensemble des élèves : voir le spectacle a-t-il changé leur perception du métier d'acteur ? Les personnages de *Mephisto* {*Rhapsodie*} les ont-ils confortés dans leurs préjugés sur les acteurs, ou les ont-ils plutôt incités à nuancer leur jugement ?

³ Voir « Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit ! » [p. 6].

LA SOUFFRANCE DE L'ACTEUR INCONNU

En groupe de cinq ou six, les élèves proposent une mise en voix (sous forme de lecture chorale) et en espace de l'extrait ci-dessous. Après une première étape de découpage et de partage du texte entre les lecteurs, chaque groupe peut choisir d'avoir un ou plusieurs Aymeric – ou même aucun – ainsi que d'autres personnages muets, si cela leur semble pertinent.

Eva. – Quand Aymeric lit les journaux spécialisés
Il souffre
Quand il lit des critiques de spectacle
Il souffre
Quand il reçoit les brochures des théâtres
Il souffre
Quand il lit un nom qui n'est pas le sien
Il souffre
Quand il entend un compliment sur quelqu'un d'autre
Il a mal
Quand quelqu'un a du succès
Quand quelqu'un a beaucoup de succès
Quand quelqu'un a beaucoup plus de succès que lui
Il a mal à la tête
Il ne dort plus
Il rêve sans doute de mort et de crime parfait
D'une maladie foudroyante
Il est acteur dans un théâtre d'une ville de province
À Balbek
Mais la gloire
L'authentique gloire
La gloire à la capitale
Le ronge comme un mal physique
[...]
Il prend beaucoup le train
Ne doute pas vraiment
Que le monde d'une manière ou d'une autre
Tourne autour de lui
Et que son jour viendra
C'est un acteur
Il illumine
90% de son temps il le passe en mondanités
En rendez-vous
En intrigues
Les 10% qui restent il les passe sur scène à travailler
Il fait avec les choses de son époque
[...]
S'il faut crier avec les loups alors il hurle
Il joue l'homme dans le borbier de son époque
Ce n'est rien qu'un acteur
Il rêve d'être dans la lumière
De faire parler de lui
Et de devenir célèbre
Épargné
Protégé
Par la gloire

Samuel Gallet, *Mephisto Rhapsodie*, op. cit., p.23-24.

Une fois que tous les groupes sont passés, inviter les élèves qui le souhaitent à justifier leurs choix. Revenir ensuite, avec l'ensemble de la classe, sur ce portrait d'acteur. Leur semble-t-il réaliste? Excessif? Cruel?

«Il faut que quelqu'un m'écrive. Que quelqu'un me justifie⁴» affirme Aymeric. Après une recherche rapide (une dizaine de minutes environ) sur *La Cerisaie* de Tchekhov, les élèves doivent imaginer, en groupe, deux courtes critiques, l'une dithyrambique et l'autre très négative, de ce spectacle au théâtre de Balbek, en évoquant le jeu d'Aymeric Dupré. Proposer ensuite aux élèves de lire leurs critiques en trio, un élève jouant le rôle d'Aymeric qui doit faire face aux deux critiques en restant muet. Clore cette activité par un débat sur cette citation attribuée à Léon Zitron : «Qu'on parle de moi en bien ou en mal, peu importe. L'essentiel, c'est qu'on parle de moi!»

Pour aller plus loin

Inviter les élèves, en groupe (d'au moins six élèves), à proposer leur propre version de «l'ascension⁵» d'Aymeric, de son arrivée à la capitale à ses premiers grands succès, en s'appuyant sur leurs souvenirs du spectacle. Dans un premier temps, ils doivent rédiger :

- le récit de cette ascension, qui sera lu par un ou plusieurs narrateurs; ils y évoqueront la persévérance d'Aymeric, l'amélioration progressive de ses conditions de vie, ses rencontres avec les gens du milieu, les castings, les fêtes qui se succèdent, les critiques de plus en plus favorables, les doutes, l'ambition, etc.;
- trois courts dialogues avec les trois femmes qu'il fréquente, Juliette, Nicole et Barbara; ces courtes scènes seront insérées dans le récit.

Une fois que le texte est prêt, les élèves travaillent la mise en espace. Dans chaque groupe, un élève s'occupe de la bande-son, du choix de la musique⁶ à la diffusion de celle-ci, en jouant sur les variations du volume sonore.

Cet exercice nécessite que les élèves disposent de suffisamment de temps pour écrire, répéter puis présenter leur travail au reste de la classe, et d'assez d'espace pour que les groupes puissent évoluer commodément au moment de la mise en scène de leurs textes.

« IL Y A QUELQUE CHOSE DE TRISTE DANS LE SUCCÈS »

LA SOLITUDE DE L'ACTEUR CONNU

Revenir sur les fêtes évoquées lors de l'ascension d'Aymeric : comment sont-elles représentées sur scène? Avec qui Aymeric danse-t-il pour fêter ses succès?

Bien que les fêtes soient censées se succéder dans la capitale, Aymeric est le plus souvent montré seul. Ainsi, lorsqu'il danse, ce n'est pas avec les autres personnages mais face à grand miroir, c'est-à-dire avec son propre reflet pour seule compagnie. Demander aux élèves leur avis sur cette scène précise : qu'ont-ils pensé d'Aymeric en le voyant danser seul face à un miroir et qu'ont-ils ressenti?

Photographie de *Mephisto* (Rhapsodie).

© Gwendal Le Flem

⁴ Samuel Gallet, *op. cit.*, p. 90.

⁵ C'est le titre choisi par Samuel Gallet pour cette partie de la pièce.

⁶ S'ils le souhaitent, les élèves peuvent reprendre la chanson «You're High» d'Agar Agar, qu'on entend dans ce passage du spectacle.

Au fil de son ascension, Aymeric ne cesse de se répéter « Il y a quelque chose de triste dans le succès ». Que pensent les élèves de cette affirmation ? La comprennent-ils ? Pensent-ils que la tristesse est inhérente au succès ou considèrent-ils que c'est Aymeric qui est l'artisan de son propre malheur ?

Activité complémentaire

Proposer à quelques élèves volontaires de choisir d'autres personnalités surmédiatisées dans d'autres domaines artistiques – peintres, chanteurs, etc. – qui leur semblent avoir souffert de cette solitude douloureuse liée au succès. Pour chacune des personnalités choisies, préparer un court exposé (pas plus de cinq minutes).

SEULS RESTENT LES FANTÔMES

En réalité, lorsqu'il danse face au miroir, Aymeric n'est pas complètement seul puisqu'il est rejoint par le fantôme de son père alcoolique, décrit comme « incapable de porter le poids du monde et de son échec⁷ », et que son fils de dix ans devait aller chercher à la sortie du bar pour le ramener à la maison lorsqu'il était ivre.

Demander aux élèves, en binôme, d'improviser une interview du comédien Aymeric Dupré, une fois qu'il est devenu célèbre. Le journaliste lui pose des questions sur son enfance et ce qui l'a poussé à devenir comédien. Chaque binôme est libre de choisir si Aymeric répond honnêtement ou ment au journaliste. Proposer ensuite aux binômes qui le souhaitent de jouer cette scène d'interview devant leurs camarades, en alternant les propositions où Aymeric ment et celles où il dit la vérité.

LE POIDS DE L'IMAGE

Dans la pièce, le personnage de Juliette a du succès grâce à son image publique, mais elle souffre aussi de ce rôle stéréotypé que la société lui a imposé, et qui ne correspond pas à sa véritable personnalité : « Je ne sais pas pourquoi j'ai accepté de jouer ce rôle-là de chanteuse black à la mode à qui on dit "Chante" quand je me pose des questions, "Tu es très belle" quand je me mets à parler d'extrême droite, et à qui on demande soit de parler africain soit des informations sur l'état des banlieues alors que je n'y ai jamais vécu⁸. »

Demander à chaque élève de rédiger un court texte commençant par la phrase « Je ne sais pas pourquoi j'ai accepté de jouer ce rôle-là de... » et visant à dénoncer une image fautive, simpliste ou incomplète que les autres peuvent avoir de lui ou d'elle. Puis, mettre tous les textes sur une table et inviter deux élèves à venir piocher et lire ces textes, mais sans en révéler l'auteur.

QUAND L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

LE PACTE AVEC LE DIABLE

Pendant la dernière partie du spectacle, Aymeric est grimé. Revenir avec les élèves sur son maquillage : que leur évoque-t-il et comment l'interprètent-ils ?

Lors de la discussion, montrer aux élèves les affiches du film *Mephisto* d'István Szabó⁹ ainsi que la photographie du spectacle représentant Aymeric maquillé (voir p. 22). Le spectacle reprend le maquillage démoniaque de Méphisto. Dans le film, qui est une adaptation du roman de Klaus Mann, le personnage principal, Hendrik Höfgen, est ainsi maquillé car il joue le rôle de Méphistophélès dans Faust. Ce maquillage apparaît donc comme une référence explicite aux versions précédentes de cette histoire d'un comédien qui se laisse corrompre par le pouvoir.

Pour compléter ce travail, proposer à un petit groupe d'élèves volontaires de présenter un court exposé sur le spectacle *Mephisto*, le roman *d'une carrière* (1979) du Théâtre du Soleil en s'appuyant sur les informations, les documents et les photographies disponibles en ligne : theatre-du-soleil.fr/fr/notre-theatre/les-spectacles/mephisto-1979-225.

⁷ Samuel Gallet, *op. cit.*, p. 112.

⁸ *Idem*, p. 114.

⁹ Voir « Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit ! », p. 11.

1 et 2 : Photographies de *Mephisto {Rhapsodie}*.
© Gwendal Le Flem

Interroger les élèves : en comparant l’histoire de *Mephisto {Rhapsodie}* à la légende de Faust, Aymeric est-il plutôt Méphistophélès le tentateur ou Faust, c’est-à-dire celui qui se laisse tenter? Le cas échéant, qui est son Mephisto? Comment le pacte avec le diable est-il mis en scène dans le spectacle?

S’ils ne le soulignent pas d’eux-mêmes, faire remarquer aux élèves que c’est au moment précis où Aymeric est en train de se grimer en Mephisto que Fabien Müller, le dirigeant identitaire, vient lui proposer de reprendre la direction du théâtre de Balbek.

LA MENACE DU RETOUR DES ANNÉES 30

Après avoir vu *Mephisto {Rhapsodie}* et après avoir éventuellement travaillé sur le thème du « retour des années 30 » lors de la préparation au spectacle¹⁰, revenir avec l’ensemble de la classe sur cette question. Organiser un débat en séparant la classe en deux groupes :

- d’un côté les élèves qui doivent défendre l’idée qu’on est effectivement dans une période sombre de tensions économiques et sociales qui favorisent l’émergence de discours nationalistes qui rappellent ceux des années 1930 et permettent les victoires électorales des mouvements politiques qui prononcent ces discours;
- de l’autre les élèves qui doivent affirmer que, bien qu’aujourd’hui les tensions économiques et sociales soient vives, le contexte actuel est très différent de celui des années 1930, de sorte que la menace du « retour des années 30 » leur semble excessive et infondée.

Désigner deux ou trois élèves pour préparer le débat et en être les coordinateurs et les modérateurs. Ainsi, pendant que leurs camarades préparent leurs arguments et leurs exemples¹¹ au brouillon, ils réfléchissent à des questions contradictoires pour animer et relancer le débat. Lorsque celui-ci a lieu, ils doivent veiller à distribuer la parole de façon équitable et équilibrée, en faisant alterner les points de vue.

¹⁰ *Idem*, p. 12.

¹¹ Pour ce faire, les élèves peuvent s’appuyer sur le spectacle *Mephisto {Rhapsodie}*, l’actualité et les ressources proposées dans la première partie du dossier (p. 12).

Annexe

ANNEXE 1. PREMIÈRE SCÈNE

Balbek, petite ville de province, dans le fin fond du pays.

Un théâtre subventionné. Dans le bar du théâtre, Eva, Aymeric et Lucas boivent.

À l'écart, Michael regarde dehors la nuit.

Applaudissements nourris en off.

Aymeric. – Quatrième rappel.

Eva. – Il n'y a plus rien.

Aymeric. – Je suis jaloux.

Eva. – Rien de bien n'attire plus les gens.

Aymeric. – Je veux être augmenté.

Eva. – Nous sommes obligés d'engager des stars.

Aymeric. – Je hais la province.

Eva. – Les gens ne s'intéressent plus qu'à la notoriété, au pouvoir et à l'argent.

Aymeric. – Ils ont raison.

Eva. – J'étais hier à la rencontre avec Juliette Demba. Elle parlait. Disait d'une voix grave : « Le théâtre. Rien que le théâtre. Tout pour le théâtre. » Et les gens trouvaient ça génial. Mais si toi tu le disais, Aymeric. Si toi tu le disais, là. Aujourd'hui. Dis-le, Aymeric. Allez, vas-y, dis-le.

Aymeric. – Le théâtre. Rien que le théâtre. Tout pour le théâtre.

Eva. – Et voilà. Dans ta bouche, ça ne sonne pas. Comment veux-tu que je t'augmente ?

Aymeric. – Cinquième rappel.

Eva. – Mettez le nom d'une star et ils débarquent tous comme des mouches.

Lucas. – Pourquoi être célèbre et talentueux serait-il forcément contradictoire ?

Eva. – Qu'est-ce qui t'arrive, Aymeric ?

Aymeric. – Je veux être payé comme Juliette Demba.

Eva. – Est-ce que les gens viennent au théâtre sur ton nom ? Je ne te parle pas de tes anciens camarades de promotion au chômage qui essaient péniblement de sortir la tête de l'eau.

Lucas. – Moi, j'aime beaucoup Juliette Demba. Sa voix, sa présence.

Michael. – Elle est étrangère.

Lucas. – Elle est formidable.

Michael. – Uniquement parce qu'elle est noire.

Eva. – Michael, s'il te plaît, ne recommence pas.

Michael s'en va.

Sortie de spectacle, affluence, les spectateurs quittent le théâtre.

Entre Juliette Demba.

Juliette. – Bonne soirée à toutes et à tous.

Eva. – Juliette, tu ne veux pas prendre un verre avec nous ?

Juliette. – Je dois y aller, j'ai un rendez-vous.

Aymeric. – Excusez-moi Juliette, mais je ne peux pas vous laisser partir avant de vous avoir dit combien j'apprécie votre travail.

Juliette. – Vous n'étiez pas en salle, Aymeric.

Aymeric. – Pardon ?

Juliette. – Vous n'avez pas assisté au spectacle.

Aymeric. – J'étais au premier rang. Je vous dévorais des yeux.

Juliette. – Et voilà qu'il me ment. Il me ment comme si c'était vrai.

Aymeric. – Vous étiez fantastique ce soir, Juliette. Le théâtre, parfois je voudrais être le seul. Que tous les gens qui composent le théâtre, que tous les acteurs, toutes les actrices disparaissent de la surface du globe et que je sois le seul dans la lumière, vous me comprenez ?

Juliette. – Parfaitement. Ce sont des choses communes pour un acteur. À plus tard.

Elle sort.

Samuel Gallet, *Mephisto Rhapsodie*, *op. cit.*